

Quant aux solides, on ne pouvait plus songer dans les provinces à l'artabe ptolémaïque, trop peu distante de l'artabe romaine et qui permettait des confusions. On ne voulait pas non plus de l'artabe romaine, trop variable et qui ne représentait rien aux yeux des Égyptiens, puisqu'elle n'était plus en rapport avec la coudée égyptienne dont ils avaient conservé l'usage. La population s'attacha donc à la vieille mesure thébaine quintuple de l'artabe ptolémaïque, et qui, devenue l'artabe par excellence, en reçut les subdivisions. Nous avons vu plus haut que le *σοοιη*, 6^e de l'artabe ptolémaïque, avait diminué de capacité de manière à devenir le 6^e de la seconde artabe romaine. De là, la mention des métrologistes donnant à *ῥοιφιν* ou *σοοιη* 4 chénices au lieu de 6, et, par conséquent, 8 *ξιστης* au lieu de 12. Quand les Égyptiens *ruraux* adoptèrent la mesure thébaine pour artabe, ils procédèrent de même et lui donnèrent 6 *σοοιη* ou *ⲁⲁⲓ*. M. DE SACY¹ a déjà fort bien montré que le *σοοιη* ou *ⲁⲁⲓ*, en question était le 6^e d'un *ardeb* de 14 boisseaux et $\frac{1}{6}$ de Paris, c'est-à-dire de 184 litres, suivant les calculs de la commission d'Égypte². A côté de cette division par 6, nous avons également celle par 3, répondant au *sat* et au *kermi* de l'ancienne artabe etc. etc.

On eut de la sorte le système suivant :

grande mesure thébaine ou ardeb (5 artabes)	1
kermi de l'ardeb ou <i>dareb</i>	$\frac{1}{3}$
<i>σοοιη</i> ou <i>wéba</i> de l'ardeb	$\frac{1}{6}$
rob de l'ardeb	$\frac{1}{24}$
<i>ξιστης</i> de l'ardeb ou rob du <i>dareb</i>	$\frac{1}{72}$
<i>cadaa</i>	$\frac{1}{96}$

L'ardeb devait avoir environ 180 litres comme quintuple de l'artabe ptolémaïque. Mais il faut remarquer que les instruments de mesurage furent souvent peu parfaits à l'époque arabe. L'ardeb varia ainsi un peu selon les provinces, comme le note la commission d'Égypte, et il atteignit jusqu'à 184 litres au Caire. Quant au tiers de l'ardeb, (*dareb*), il fut souvent, en conséquence, dans la proportion de 36 à 13, au lieu de rester, comme il l'aurait dû, de 36 à 12.

Telle est, en résumé, l'histoire de l'artabe en Égypte. On voit que les divisions par 5 ont disparu et qu'il ne reste plus que les divisions par 3 et ses multiples.

Notons de plus que l'artabe ptolémaïque de 72 *ξιστης* et ses multiples se conservèrent en Phénicie³ et en Chypre⁴, comme dans le monde juif⁵.

¹ Abdellatif, p. 153.

² *État moderne*, t. II, p. 506.

³ En Phénicie, le cor phénicien conserva 30 *sata* ou 45 modius. Le *saton*, qui contenait 24 *ξιστης* ou 1 modius et demi, correspondait exactement à l'ancien kermi égyptien (HULTSCH, t. II, 145; t. I^{er}, p. 258).

⁴ C'est la *medimne* de Paphos. HULTSCH, t. I^{er}, p. 261 et 271.

⁵ Voir plus haut.